



Bien jardiner, c'est possible !

- ▶ Pesticides ? Attention, danger !
- ▶ Trucs et astuces



► Pesticides ? Attention, danger !

Sous l'aspect de produits pratiques, annoncés (*à tort*) comme « biodégradables », et permettant de régler les problèmes rapidement et efficacement, les pesticides présentent de réels dangers. En effet, ils entraînent d'autres problèmes, aux conséquences non négligeables :

- **Pollution de l'eau** : le traitement des surfaces imperméables, en pente, ou des fossés (...) entraîne une fuite rapide des produits chimiques vers les collecteurs d'eau.
- **Erosion** : une terre désherbée et laissée nue est bien plus fragile.
- **Tassement du sol** : lors des fortes pluies, il se crée une croûte de battance empêchant une aération suffisante du sol.
- **Stérilité du sol** : c'est également une conséquence du point précédent. Un sol non aéré est pauvre, les microorganismes ont disparu et ne peuvent plus travailler.
- **Toxicité pour les auxiliaires** : les insecticides sont souvent peu sélectifs, les insectes « utiles » du jardin en font les frais (*comme les coccinelles, les vers de terre...*).
- **Santé** : les molécules chimiques qui composent les pesticides ne sont pas anodines, leur toxicité est avérée et il convient d'être très vigilant.
- **Déchets toxiques** : les résidus de pesticides, comme les bidons, les emballages sont considérés comme des déchets dangereux, et sont coûteux à retraiter.

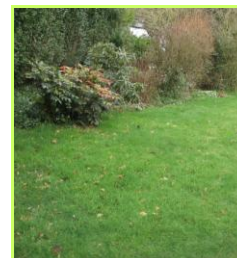
Il faut garder à l'esprit que plus on traite, et plus on accentue les problèmes au jardin. En effet, l'usage répété des pesticides entraîne une résistance progressive de certaines plantes et un appauvrissement du sol. Or un bon sol, vivant et non tassé, est l'assurance d'un travail plus facile.

Pour aborder les solutions alternatives au désherbage chimique, il est nécessaire de se poser les bonnes questions et d'identifier les problèmes rencontrés au jardin : il faut agir en préventif plutôt qu'en curatif.

► Trucs et astuces

La pelouse

Mousse, trèfle et pissenlit prolifèrent parfois dans la pelouse et déplaisent souvent fortement au jardinier. Les sélectifs gazons, dont l'utilisation est plutôt répandue, sont des produits polluants qu'il ne faut utiliser qu'en dernier recours, dans le cas d'installation massive de mauvaises herbes vivaces par exemple (*comme le rumex*). Un seul passage suffira alors à les éliminer.



Mais avant d'en arriver là, plusieurs solutions peuvent être mises en œuvre.

Règle générale

NE PAS
Tondre
TROP COURT

6 à 8 cm est une hauteur de coupe convenable. Pourquoi ?
Parce qu'une tonte trop courte va fragiliser la pelouse, laisser la lumière pénétrer plus aisément dans les interstices et donc favoriser l'implantation d'herbes indésirables comme les pissenlits, la mousse et les plantains. Tondre plus haut, c'est favoriser l'enracinement du gazon et donc sa résistance à la sécheresse.

Contre la mousse

La mousse prolifère dans les zones où l'humidité stagne parce que le sol est trop tassé, souvent acide. La tonte est également souvent trop courte et le gazon inadapté aux conditions (*ombre*).

Il faut **décompacter et aérer le sol avec un scarificateur** pour améliorer l'infiltration de l'eau en fin d'été ou au printemps. **Un apport de compost et de chaux en surface** en hiver ou **d'engrais organique** au printemps permettra de stimuler la croissance de l'herbe et donc l'activité des microorganismes, la croissance de l'herbe n'en sera que meilleure.

Contre le trèfle

La présence de trèfle est le signe d'un sol pauvre en azote.

Un apport d'azote organique en fin d'hiver, comme le compost, permet d'améliorer la fertilité du sol, et de limiter la pousse de trèfle.

Attention aux ravageurs et aux maladies !

Les familles botaniques

- ▶ **Les astéracées ou composées** : laitue, chicorée, salsifis, artichaut, topinambour
- ▶ **Les apiacées ou ombellifères** : carotte, céleri, fenouil, panais, persil, cerfeuil
- ▶ **Les chénopodiacées** : betterave, épinard
- ▶ **Les cucurbitacées** : cornichon, concombre, courgette, melon, potiron
- ▶ **Les brassicacées ou crucifères** : chou, navet, radis, roquette
- ▶ **Les fabacées ou légumineuses** : pois, haricot, fève
- ▶ **Les liliacées** : ail, oignon, échalote, poireau
- ▶ **Les solanacées** : pomme de terre, tomate, aubergine, poivron

Règle générale

RESPECTER LA ROTATION DES CULTURES

Il ne faut pas cultiver au même endroit des plantes de la même famille deux années de suite ou plus, car les maladies et les ravageurs sont souvent les mêmes.

Le petit plus

CULTIVER DES ESPÈCES RESISTANTES AUX MALADIES

- **Tomates moins sensibles au mildiou : Fandango, Pyros, Ferline...**
- **Pommes de terre moins sensibles au mildiou : Apollo, Carlita, Eden, Émeraude, Juliette, Monalisa, Naturelle, Yesmina...**
- **Rosiers moins sensibles ayant obtenu le label de résistance et de qualité ADR**

Les associations de plantes

Il faut être vigilant sur les associations réalisées au potager.

Certaines sont plutôt défavorables comme :

- Les légumineuses (*pois, haricot*) près des liliacées (*ail, oignon, échalote, poireau*)
- Les choux près des fraisiers
- Les haricots près des betteraves
- Les tomates près des pommes de terre et des haricots
- Le persil près des laitues

D'autres associations peuvent avoir un intérêt :

- Les œillets d'Inde protègent les tomates contre les nématodes parasites
- Les liliacées protègent les fraisiers et les laitues contre les pourritures
- Les plantes aromatiques exercent une certaine protection des plantes voisines contre les insectes ravageurs (pucerons)

Le potager

Au potager, les herbes indésirables font concurrence aux légumes, ce qui peut entraîner une baisse de rendement. L'objectif sera donc de contrôler leurs repousses. Pour cela, **il faudra obtenir un sol meuble, riche et aéré en favorisant le travail des vers de terre et des microorganismes.** Cela facilitera l'entretien qui doit être assez régulier.



1 - Travailler la terre en douceur et désherber avec des outils manuels

La bêche plate va couper les racines et les multiplier, mieux vaut utiliser la fourche à bêcher ou le croc pour remonter les racines à la surface sans les briser. Si la terre est infestée de racines de chiendent, liseron, paille, chardon, il ne faut pas utiliser le motoculteur qui va les multiplier.

2 - Semer en rang, jamais à la volée

Il faut semer clair et droit, en ligne étroite, tracée à l'aide d'un cordeau. Les rangs doivent être écartés pour faciliter le sarclage mécanique.

Le faux semis permet de diminuer le nombre de graines indésirables présentes à la surface du sol : préparer la terre comme pour une mise en culture, attendre que les graines indésirables germent, les éliminer de façon mécanique sans remonter de nouvelles graines.

3 - Couvrir le sol avec un paillis et du compost

Le paillis protège le sol du dessèchement et de la montée des adventices indésirables. Mieux vaut privilégier la paille au pied des cultures comme les tomates, courgettes, fraisières ... Pour les cultures comme les pommes de terre, les haricots, les salades, on peut utiliser les tontes de gazon séchées ou des broyats de végétaux.

Enfin, ne négligez pas les feuilles mortes en hiver, elles sont utiles aux pieds des arbustes.

Le petit plus

COUVRIR LE SOL AVEC UN ENGRAIS VERT

En couvrant la terre lorsqu'elle n'est pas cultivée, on évite le développement d'herbes indésirables, on améliore et maintient la structure du sol, on enrichit la terre en humus et éléments fertilisants.

L'implantation du couvert végétal se fait en fin d'été/début d'automne, après les récoltes. La destruction de l'engrais vert intervient en fin d'hiver à la tondeuse ou à la faucille. Il faut attendre qu'il sèche un peu avant de l'incorporer au sol, quelques semaines avant les cultures.

Exemples: moutarde, phacélie, navette fourragère et colza d'hiver

Utilisez les plantes couvre-sol dans les massifs

Les herbes spontanées peuvent devenir très envahissantes et faire concurrence aux autres plantations. Couvrir le sol par des plantes couvre-sol permet de combler les espaces libres. Il faut choisir des espèces rustiques, qui résistent à la sécheresse, au gel, à l'ombre, comme par exemple :

- La **consoude** naine tapissante à grandes fleurs
- Les **géraniums botaniques** de type *endressii*, *oxonianum*, *macrorrhizum*, *sanguineum*
- Le **lierre sauvage** ou horticole
- La **marjolaine rampante**
- La **petite pervenche**

D'autres espèces ont un potentiel couvrant intéressant :

- L'**aspérule odorante**, le **bugle rampant**, l'**épimédium** sont très bien pour les zones ombragées et/ou sols frais
- Le **lamier maculé nain** et l'**alchémille mollis** se développent en condition semi-ombragée ou au soleil.



Géranium vivace



Aspérule odorante

Valoriser vos déchets verts du jardin...au jardin !

Les feuilles mortes

Elles conviennent parfaitement **pour couvrir le sol sous les haies et les massifs arbustifs**. Selon la taille, il est possible de les broyer à la tondeuse, ou de les utiliser tel quel.

Attention ! Mieux vaut éviter d'utiliser les feuilles d'arbres fruitiers et rosiers malades.

Les tontes de pelouse

Elles sont utilisables **sur les massifs de vivaces ou plantes annuelles basses** puisqu'elles se décomposent assez vite.

Elles peuvent être épanchées **directement après la tonte en couche fine**. Pour un paillage plus épais, il faut absolument les faire sécher quelques jours avant leur mise en place afin d'éviter le pourrissement.

ASTUCE

Le broyat de conifères (thuyas en particulier) possède une action herbicide forte et durable

Un broyat efficace...

La plupart des déchets du jardin peuvent être réutilisés comme paillis. Pour cela, tiges fanées, tailles diverses de petits calibres (diamètre inférieur à 2 cm), feuilles de vivaces, doivent être étalées sur la pelouse avant de passer la tondeuse. Le broyat est récupéré avec le bac de ramassage.

Ce paillis peut être utilisé dans les massifs, les haies, les rosiers, les arbustes quand il s'agit d'un broyat sec d'hiver. Le paillis issu du broyage des tailles de printemps convient mieux au compostage, car il est gorgé de sève. Il peut être néanmoins utilisé comme paillis après quelques semaines de séchage.



Info plus

DES PAILLIS DES TOUTES SORTES

Il existe aujourd'hui une multitude de paillis dans le commerce : écorces de feuillus, de pins, paillettes de lin ou de chanvre, pouzzolane, fèves de cacao, galets, ardoises... Pour être efficaces, ils doivent être étalés en couche épaisse après avoir soigneusement retiré les mauvaises herbes.